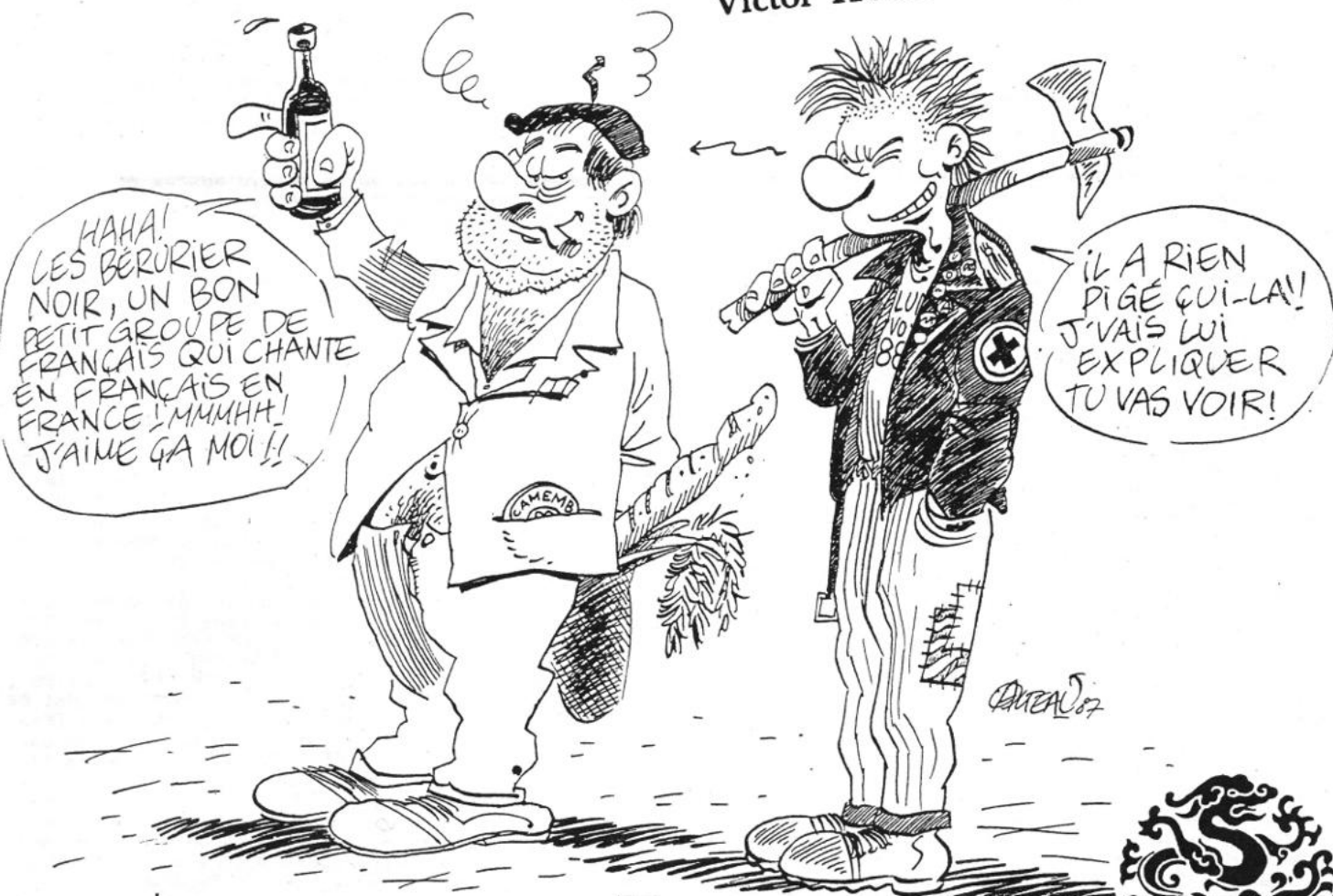


Le Mouv'ment D'La JEUNESSE

N°2 & 3

La patrie sans frontières.
Le commerce sans douanes.
La jeunesse sans caserne.
Le courage sans champs de bataille.

Victor Hugo.



SALUT à Tous! Tout d'abord, nous tenons à remercier tous ceux qui ont apprécié le 1er N° du M.D.L.J., et qui nous encouragent dans notre entreprise. Nous avons reçu de chaleureux encouragements de Belgique, de Suisse, de Paris, banlieues et provinces de France... et même de l'agitation à Singapour! Le N°0 et le N°1 ont été tiré chacun à 1000 exemplaires; on fera mieux pour les prochains pour satisfaire votre demande, tel est le Mouv'ment!





Médias: 1er round



Dans la série: "Les Bonnes Histoires De l'Oncle Marsu", voici le 1er volet de nos aventures médiatiques. Avertissement: ce qui suit est une introduction sans douleur à un prochain article, plus douloureux, sur nos rapports avec les médias que Marsu aura la joie et l'honneur de vous conter, tel le patriarche avec sa barbe fleurie. Alors...

RECAPITULONS! Les Bérus et les Médias. 1er Round. Problème épineux s'il en est un, puisque depuis la rentrée 86, mais en fait surtout depuis l'article [très bon au demeurant] de Best avant les vacances 86, il n'est guère de média qui ne se soit précipité sur le groupe comme un fauve sur un os, nous mijotant en général à la sauce maison, d'une manière floue et sommaire, non documentée, ou à l'inverse en mettant l'accent sur des petits détails ou des contradictions apparentes, ou enfin en donnant dans le sensationnel et nous montant en épingle, ce qui nous ennuie et nous nuit plus qu'autre chose, car pas du tout conforme à notre réalité quotidienne somme toute classique. [Ouf!]

Nous refusons toute mise sur un piédestal ou star-system qui est justement l'un des ressorts du business du rock! Nous avons toujours attendu que journaux, T.V., radios viennent nous chercher (et non l'inverse!) pour faire articles, interviews ou vidéos. Ce n'est que depuis peu que nous commençons à avoir, au niveau du label Bondage, une structure suffisante pour assurer un suivi minimum des envois de disques promos. Par ailleurs, nous tenons à nous excuser de notre retard au niveau courrier; il reste, en effet, des dizaines d'interviews à répondre, des dizaines de lettres d'amis et de "fans" en souffrance, sans compter les coups de tél., les rencarts à prendre avec tous ceux qui sont désireux de nous rencontrer, de nous aider, ou de travailler avec nous. Espérons-le, ce problème sera résolu d'ici la fin de l'année, en particulier, grâce à la reprise des concerts [voir page suivante] + l'ouverture de la Boutique Bondage + le collectif de

management récemment créé. Nous avons trouvé un local pour ce Collectif qui comportera: pour Bondage; B.N. + LV88 + ND + WDC + Satellites et peut être les ENDIS, pour Goughnaff; Parabellum et ensuite d'autres groupements, pour VISA; Ausweis + Dazibao, pour Jungle Hop; Flitox pour commencer, pour Bébé Rose Prod. - antenne de Lyon du Collectif-; Maine Brigade. Tout ça est destiné à coordonner les activités des groupes au niveau promo et concert. Par contre si notre boutique est quasi-terminée, elle ne pourra ouvrir avant décembre! [Argh... je meurs] Déjà nombre d'entre vous ont pu tomber sur "LE MOUVEMENT D'LA JEUNESSE" ou le récupérer par des amis: ce sera désormais notre bulletin mensuel de liaison BN, où l'on retrouvera illustrations, news, dates de concerts, et de sorties de disques, lettres adressées au groupe, articles déjà parus et significatifs, mises au point, etc... et c'est gratuit! Comme nous n'avons pas les moyens d'en tirer 50 000 [chiffre qui serait souhaitable] mais 1000, nous espérons que ce tract-manifeste sera abondamment repris dans les zines ou retiré et diffusé par nos amis. L'ont déjà fait OPUS INCERTUM de Trappes et FFPC Products à Genève, pour le N°1.

Bref, venons-en au vif du sujet: je parlais de ce 1er article dans Best (N°216 Juillet 86). Il faut voir qu'il n'a pas été le seul paru à ce moment. En effet, à la même époque sont parus des citations des activités du groupe, des chroniques, etc... dans JUKE-BOX magazine [article de fond, N°9 Sept/oct. 86], LES NOUVELLES D'ORLEANS (Juillet 86), L'UNION [de Châlons-sur-Marne Juin 86], LA NOUVELLE REPUBLIQUE [Bourges Fév. 86], LE BERRY REPUBLICAIN [Bourges Fév. 86], ACTUEL N°79 (Mai 86, article "Touchez pas aux squettes"), LIBERATION 24 Avril 86 [concert de la Mutu.] et 6 Mai 86 [chronique de "Joyeux Merdier"], GUITARES & CLAVIERS N°65 (Juil/Août 86), ENFER MAGAZINE N°38 [eh oui! Juillet 86]. Tous ces articles sont d'ailleurs présents, souvent présentés par extraits choisis, dans le DOSSIER DE PRESSE ILLUSTRÉ OFFICIEL 86 intitulé "A bien marrer hier soir" [ouvrage de référence 83/86] paru à la rentrée 86, tiré à 500 exemplaires seulement et malheureusement épuisé pour l'instant. Nous comptons en retirer

un pour 28 car la demande est très forte mais le boulot est immense car depuis la sortie de ce book de 104 pages(!) qui était déjà un condensé extrême, des dizaines d'articles sont sortis en France, Espagne, Canada, Suisse, R.F.A., Belgique... Pour tous ceux qui ont pu le lire ou le feuilleter, ce dossier de presse démontre bien que ces articles ne sont pas tombés du ciel comme ça par hasard, ou parce que nous avions vendu notre cul à la presse! Ce dossier de presse est pour nous un "ouvrage de référence", un outil de travail qui nous permet de ne pas oublier notre voie, nos propres engagements, notre ligne de conduite; c'est pourquoi ce dossier de presse officiel correspond plus que n'importe quel gros article de la presse nationale au groupe tel qu'il est! Cependant il faut comprendre ce qui pousse un journaliste professionnel à écrire un article, et la direction de son canard à le passer ou à lui demander de l'écrire; pour cela, nombre d'éléments sont à mettre en ligne de compte:

- L'activité ou l'activisme extrême du groupe au printemps et été 86. Nous avons tourné dans une vingtaine de villes différentes [Nord, R.P., Bretagne, Vallée de la Loire, Sud-Ouest, Suisse] avec succès; ces concerts ont attiré beaucoup de monde, provoqué beaucoup d'ambiance - et de bordel -, plu et fait parler d'eux. Beaucoup de journalistes ont été surpris par l'importance du public, la popularité naissante du groupe, l'impact sur scène, et par le fait que ni le groupe, ni sa musique ne tombaient dans les stéréotypes punk français [soit copie anglaise, soit punk's not dead, soit Chaos En France and Co] ou rock français [Téléphone, Cyclope, Blessed Virgin] en vigueur à l'époque [à part les références fréquentes à Métal Urbain, bien sûr, et Starshooter]. Bref, certains sont tombés sur le cul ou la tête, d'autres se sont sentis obligés d'en parler car ils voyaient bien qu'un mouvement était en train de se réveiller.

- Le succès du maxi "JOYEUX MERDIER" sorti en déc. 85, et, décalage oblige, dont l'impact ne se fit sentir que 6 mois plus tard faute de structures de diffusion et de médias insuffisants.

- Le travail de saps et de "fourmi" incessant des fanzines qui nous ont suivis depuis les débuts du groupe, et que jamais nous n'avons oubliés ou laissés tomber même si nous sommes débordés. Nous, on oublie pas d'où on vient et ce n'est pas en vain ou pour rien que nous continuons de nous revendiquer "ALTERNATIFS", même s'il est évident pour le public rock que nous ne sommes plus "UNDERGROUND" [mais faut pas confondre! Il doit être flagrant pour tous qu'aller se pavaner au Rex pour voir Alien Sex Friend ou Chesterfield Kings à 90 frs ou plus n'a rien à voir avec la démarche alterno même si c'est l'apanage de quelques uns, seuls à détenir "la connaissance", etc...].

Les articles dans les gros canards ont été précédés et accompagnés d'une série semblable dans les zines: ROCK HARDI N°10 (Avril-mai 86), ALIENATION N°12 (Déc.-janv. 86), KAO N°1 (Janv. 86), SYMPHONIE URBAINE N°5 (Janv. 86), PLAY-MOBIL SYSTEME (Mars 86), LA VOIE OF ROCK N°11 (Nov. 85), NOIRE INQUIETUDE (Nov. 85), BREZHONNEG MOONSTOMP (Mai 86), DEAD ZONE N°1 (Avril-juin 86), BRUITS & GRAFFITIS (Été 86), LE NABOT N°1 (Avril 86), etc... pardon pour ceux que j'oublie et qui sont fort nombreux. D'ailleurs il est à noter qu'à de rares exceptions près, les fanzines, qui ont pu à la fois nous voir grandir, nous approcher et constater que nous ne changions pas dans notre éthique et notre ligne de conduite, continuent à nous soutenir sans faille, et ont pu juger du travail de fond si important qui a été accompli, et par le groupe, et par eux dans la médiatisation et la reconnaissance des idées, de la musique, des groupes et du mouvement alternatif! Justement parlons-en... ce sera l'objet de la 2ème partie de cet article, présenté dans le M.D.L.J. du mois prochain.

Note: dernières interviews réalisées par le groupe [Oct/Nov.]: AFUCKALYPSE NOW Zine de St Raphaël, Métal Rock Magazine, NINETEEN de Toulouse et parution d'une interview dans MEGALO ROCK intitulée "Bérurier Noir: la rentrée explosive" + participation à une émission sur le rock en France, tournée par une T.V. allemande. A suivre...

Le Mouv' MEnt D' La JEUNESSE

Ils s'identifient au
folklore de la zone
mondiale, en attendant
ils auront marqué
toute une génération.

Les bérus, c'est la
rencontre d'Achille
Zavata et des Sex
Pistols...



★ "ILS VEULENT NOUS TUER" ★

Chers Ami(e)s.

Suite à une interruption involontaire de ce bulletin depuis Novembre 87, voici enfin le N°2 du M.D.L. Jeunesse tant attendu! En fait, il est difficile pour nous, faute de temps et de moyens, d'en assurer une sortie régulière (mensuelle) et respectueuse de votre demande et de vos questions. Pourquoi tant de retard (4 mois)? Parce que nous prenons tout en charge dans le groupe; les concerts, les disques, les répétitions, les réunions internes, les interviews et ce bulletin. Etc... Depuis novembre 87 certains d'entre vous ont pu nous voir en concert. Voici la liste des villes sur la voie de la contamination sociale bérurière; nous avons joué (et gagné) -le 29 nov. 87 à Paris/Bastille (concert S.O.S. Racisme détourné)

- le 5 déc. 87 à Mantes-La-Jolie (contre les expulsions)
- le 11 déc. 87 à Joué-les-Tours (ça va chier/ça à chier)
- le 12 déc. 87 à Nantes (Annulé)
- le 22 janv. 88 à Paris/Elysée Montmartre (Rock contre le chômage, intervention bérurière de 4 ou 5 morceaux)
- le 29 janv. 88 à Lyon (concert Attaque Sonore)
- le 30 janv. 88 à Montpellier (Etats Généraux du Rock/Phase 2) + débat le 31.
- le 26 fév. 88 à Bourges
- le 27 fév. 88 à Champs sur Marne (Annulé)
- le 3 mars au Zénith à Paris
- le 4 mars à Bordeaux
- le 5 mars à Poitiers
- le 17 et 18 mars à Nantes
- le 24 mars à Lille (Rock contre Racisme/SCALP)
- le 26 mars à Reims
- le 2 avril à St-Ouen L'Aumône
- le 9 avril au Mans
- le 14 avril à Redon
- le 15 avril à Quimper (Bretagne)



LES DISQUES: (enregistrement/mixage/gravure/pressage et réalisation pochette)

Sortie fin avril 88 du maxi 45t "Ils veulent nous tuer"

(Face A : On a faim, Et hop!, Nuit Apache/Face B: Sur les toits, Mineurs en danger)

Sortie fin avril-début mai 88 du 45t de Soutien "Opération SAMPAN"

(Face A : Vietnam-Laos-Cambodge (Nhân Quyền)/Face B: Comme un Bouddha!)

MEDIAS: (interviews, articles, vidéo, radios, télévisions... réalisés)

-Les plus intéressants: 7 à Paris ("Debout les damnés de la Terre"), Politis le Citoyen ("Les Bérus dans la bergerie"), Avant-Garde Hebdo (Les Bérus voient rouge), Lycéens d'Avant-garde, Les Inrockuptibles (avril 88), Europe Journal (quotidien Chinois), La Jeunesse ouvrière (Janv/Fév. 88), L'Iguane, C'en est fini de toi N°1, I.R.L. (journal libertaire), Traffic (janv. 88), Sensations (fév. 88), Des enfants du Paradis N°1 (mars 88), Best (news), etc...

-Quelques radios: France Inter ("L'oreille en coin"), Ouï FM, Radio France Internationale, Radio Libertaire (Traffic), Radio Nova...

-Télévisions: annonce du concert au Zénith sous forme de reportages .A2 (journal de 23h 2/3/88), TF1 13h (3/3/88), FR3 Ile de France (19/20h), Canal +, autre reportage ; T.V. allemande, début 88...

-Vidéo: projets vidéo "Nuit Apache" et "Vietnam-Laos-Cambodge", à suivre...

ATTENTION ! Ne manquer pas le reportage sur les Bérus au Zénith aux Enfants du Rock (A2) le 16 avril 88. Un document de 30 minutes LIVE.

-Boutique: Inauguration le 7 décembre dernier de la boutique "BONDAGE", (disques, CD, K7, Zines, badges et tee-shirts...) 46 rue du Roi de Sicile 75004 Paris. M° Hotel de Ville.

-M.D.L. Jeunesse: prochains N°, présentation du maxi "Ils veulent nous tuer!", et N° Spécial "Opération SAMPAN"... A Bientôt!

BERURIER NOIR & ROUGE: 45t de soutien à la revue anarchiste Noir & rouge; nous avons pris du retard, comme d'habitude, pour ce 45t bi-place avec Haine Brigade. On va faire au mieux.



Eh oui! après avoir sorti un numéro tous les deux mois, depuis septembre 1986, l'équipe de *Noir et Rouge* a décidé de suspendre la parution de son n° 8, en gardant sous le coude les passionnants articles déjà composés qu'elle voulait proposer à vos jolies mirettes éblouies, au lieu d'en réaliser le montage à la date prévue. Caprice? Lubie? Non, les raisons d'une telle décision sont pour l'essentiel financières.

Noir et Rouge, chez Félix,
65 rue Bichat, 75010 Paris.



MORT NATURELLE

Rouillan, Ménigon, Aubron, Cipriani veulent mourir. Ils nous font le chantage de leur mort. Le monde est là, tout autour, avec ses victimes. Fondus dans le chaos de cet univers de sang, les noms des quatres présumés tueurs ou révolutionnaires n'ont guère d'importance.

Leur mort est là; c'est pour demain peut-être. Et je suis en train de réaliser que, selon la logique de cette société devenue mienne maintenant, je devrais la considérer comme toute naturelle. Permettez-moi de ne pas comprendre.

Yugoslave d'origine, français d'adoption depuis vingt ans, je laisse apparaître dans mes livres les cicatrices de ma mémoire, sourdre mon angoisse pour l'avenir du peuple de mes aïeux.

La langue des gens d'ici, je l'ai prise à la manière d'un jeune homme romantique rêvant son premier amour: tendrement, mêlant la sensualité et une violence retenue. Cette langue, je la goûte, la savoure, la parle, la lis, l'écris. Et je garde mon accent. Tout comme je préserve, au fond de mon âme, cette sensation mal définie de m'être trompé de porte - d'étage serait plus juste, bien que moins modeste -, de monde si vous voulez.

Je me suis permis une seule fois de m'adresser à la presse, c'était il y a huit ans, à l'époque de l'exode des boat-peuples. Il y eut ici de bonnes âmes qui mirent en garde le peuple de France contre l'excès de générosité. Voyons! Des bébés agents communistes voguaient vers nos rivages! Si on n'y prenait pas garde, l'invasion jaune allait nous submerger, nous digérer. J'avais écrit. Il m'était aussi arrivé d'en parler dans les églises. Et d'entendre avec stupefaction les questions concernant l'aggravation du taux de chômage provoquée par les arrivées de noyés de mer de Chine. Je me suis juré alors de me taire et, pour survivre, de seulement continuer mon monologue, ne m'adressant plus qu'à ma peuplade oubliée des Balkans.

Voilà que je me parjure aujourd'hui. Et pour une cause sans rapport apparent. Je me relis, je persiste et signe: il s'agit là de non-assistance à personnes en danger. (...)

483 PARIS FRA 040388 60902 CLT
Musique-rock
Les Berurier Noir à l'assaut du Zenith

PARIS, 4 mars (AFP) - Zenith archicomble jeudi soir pour le premier grand concert à Paris des Berurier Noir, qui ont attiré plus de 5.000 personnes dans le temple du rock de la porte de Pantin.

Pavillon noir au Zénith

« C'est un concert comme un autre, sauf que la salle est plus grande que d'habitude. On joue dans cet endroit parce que c'est la seule grande salle qui veuille bien de nous, les autres ont peur, allez savoir pourquoi (rires), mais on joue à nos conditions : 50 F l'entrée, et pas de sponsoring de radio style NRJ, pour pas qu'ils puissent se dire : « Les Bêru c'est grâce à nous ! » Au contraire, on a choisi des radios qui font bouger les choses comme Radio Libertaire, Nova, Ouïe FM. La surprise c'est aussi d'avoir trouvé un promoteur de concert assez fou pour prendre le risque de perdre de l'argent avec nous. (en l'occurrence il s'agit de Patrick de Lemming). De toute façon, le fric on s'en fout, on veut prouver que même dans une grande salle on peut donner un super concert sans le support de la sono de Prince et les lights de machin. Surtout que ces fioritures ne servent le plus souvent qu'à cacher le fait que la plupart des groupes sont incapables de donner un concert puissant, énergétique, sans l'aide d'un méga matériel. Et encore même avec ça, certains n'y arrivent toujours pas. » (Rires)

- Jeudi 14 Avril à Redon.
- Vendredi 15 Avril à Quimper avec les Brigades.
- Jeudi 21 Avril à Zurich (Suisse) à la "Rote Fabrik" avec Dirty District.
- Vendredi 22 Avril à Berne (Suisse) concert de soutien à Zaffaraya (Squatt).
- Samedi 23 Avril à Delémont (Suisse) avec Dirty District.
- Dimanche 24 Avril à Neuchâtel avec Dirty District.
- Vendredi 13 Mai à Strasbourg (Brigades et les Kamioneurs du Suicide).
- samedi 14 Mai à Metz (sous réserve).
- Dimanche 15 Mai à Liège (Belgique) Festival Rock Européen: Nuclear Device, Satellites, + groupe Belge et groupes Ecossais.
- Jeudi 19 Mai à Valence.
- Vendredi 20 Mai à Clermont-Ferrand Festival (Nuclear Device, Babylon Fighters, Brigades).
- Samedi 21 Mai à Dôle Festival avec les Parabellum et deux groupes locaux.
- Vendredi 27 Mai Evreux Festival "le Rock dans tous ses états" (Nuclear Device + un groupe anglais: Stupids ou Foreign Legion.)



tous au
CONCERT

Je sais qu'ils sont accusés de crimes horribles. Au bout de leurs fusils, dans la mire de leurs P38, était la démocratie. Nous, vous, moi. Et alors? La démocratie serait-elle renforcée par la mort des gens d'Action directe? Croyez-vous que la suppression de la peine capitale puisse être remplacée par l'indifférence, interchangeable avec le silence? Si Rouillan, Ménigon, Aubron ou Cipriani meurent, j'aurais pour toujours un goût nauséabond sur ma langue française. Vladan Rado-man (co-fondateur de M.S.F. et de Médecins du Monde).



LIBERATION

Propos recueillis par
Jean-Louis Galesne
7 à Paris



+++++

Bonne année les **ELEPHANTS**
y en aura plus d'ici 5 à 10 ans;
profitez en les **ELEPHANTS**
y en a plus pour longtemps.

Acheter de l'ivoire maintenant, c'est pas donné
mais dans 5 à 10 ans ça va rapporter.

Après on sculptera des crucifix
dans des ongles humains
et puis après, y'aura plus de mains:

on arrêtera de travailler.
Y'aura plus qu'à bander avec de la corne pilée.
Les **ELEPHANTS**, bonne année...

+++++

Bérurier, est un bipède franchouillard, pour ne pas dire beauf, (on le dit), dégoulinant de tissus adipeux, de vantardise, de crasse et de bêtise, pour ne pas dire... Enfin, demandez un dessin à Cabu... Dans le bas-fond national, il revendique son ignominie. C'est l'acolyte alcoolique du commissaire San Antonio. Les Béruriers, eux, c'est le groupe phare quand on cause différence. Le porte-drapeau gueulard et enragé de l'alternative. En condensé et en sensé, les Bérus visent l'Etat, ta, ta, de sa mire mirobolante... A coups de tracts ravageurs, d'emblèmes tête de mort, de punk-rock fun industriel, de bombages, de concerts sauvages et d'amours de fanzines, la horde construit sa légende...

Ce groupe là fourmille d'idées et a son idée sur la justice et la solidarité sans oublier la fraternité. Dans les régions à semi-sinistrées, contrées reines du chômage, les kids ont élu dans l'enthousiasme, les BERU premiers. Alors les Bérurier Noir politisés? "Quand un fait nous touche, on en parle". Au départ, ces agitateurs de l'ordre public attaquent l'extrême droite sur scène, ils portent des masques de cochons pour leur morceau "Porcherie". Le sang du Front National tourne au boudin. L'ennemi est désigné. Mais c'est aussi "touche pas à mon squat", à "mes potes, immigrés ou pas". Ils veulent jouer partout devant les jeunes, les vieux et les fous, pas si fous. Bref, ils entament la révolution sociale, par l'expression à tout prix. Le cirque-rock fait ses ravages. Un psychodrame pour larguer ses névroses, pour les combattre en faits et en fête. Trois accords infernaux sur boîtes à rythmes répétitives, bruitages, choristes, bals masqués, hargne et dérision pour quelques pieds de nez aux bonnes consciences: décapage garant. Pogo et fun, le public fait son spectacle.

"L'espoir noir", comme ils disent, pointe son faux nez pour démasquer l'injustice d'un monde tragique. Notre vieux monde, d'ailleurs bien au chaud le cul sur la braise, reçoit uppercuts et manchettes. K.O.? Gavroche montait sur la barricade, les Bérus montent sur scène. Autres temps, autres mœurs. Hugo des villes, sociologues vaniteux, à vos pointes de stylos.

-Le retour du rock en France est dû à quoi d'après vous?

"Il fallait bien que ça vienne un jour. On a enfin un rock au niveau de celui de pays étrangers... depuis le temps que ça traînait. Une scène s'est créée parce que les gens en avaient ras-le-bol de choses et d'autres. Et puis, il y a eu un passage de flambeaux d'une génération à une autre. [La structure associative des années 70 s'est cassée la gueule et une autre structure jeune s'est mise en place]. Enfin ce gouvernement de droite donne la rage à pas mal de gens. On pourrait donner plein d'autres raisons: l'ordre social ne s'est pas amélioré, on est plus que jamais en plein dans la crise économique... A partir du moment où les causes ne font plus que s'accroître, il n'y a pas de raisons que les effets ne soient pas accrus. D'ailleurs en ce moment à Paris, il y a un blocage de l'Etat envers la musique et les mouvements de jeunes en général. Il impose des fermetures systématiques des salles de musique et ça s'étend aux grandes villes de province! Il y a un blocage complet des centres-villes par les administrations locales et la police: pour les jeunes et spécialement pour les concerts rock! Alors, ça aboutit à quoi? Ça va couper de plus en plus le gouvernement des jeunes... Ce n'est pas en étouffant les gens qu'ils vont s'épanouir. Ça va créer une génération de gens qui auront encore plus la rage. C'est assez terrible, que sous prétexte que certaines personnes ont un certain pourcentage de vote, ils puissent ignorer toute la jeunesse qui est quand même l'avenir. On dit que la France est un vieux pays fini, ça n'est pas pour rien. Il y a une désespérance de vie."

Tiré de "Alternatif".

LA POLICE VEILLE



Si vous êtes lecteur de "Reflexes", "Noir & Rouge", "Le Monde Libertaire", "La Rue", "Article 31" ou "On A Faim!", vous risquez d'avoir vu les dessins de GIL. Si non vous pouvez acheter son premier album "GIL" (préface par "Tapage Nocturne") à 35FF chez REFLEX, 14 rue de Nanteuil, Paris 15.

← Dessin de Gil

OÙ EST L'INSECURITE ?

LUNDI 11 AVRIL 1988

Libération

FCBN- Sud !!!
c/o Bertrand Pilot
12, rue des hauts gazons
BIARD
86000 Poitiers

FCBN- Nord !!!!
c/o Vincent Vermeiren
56, rue d'achy
60690 La neuville / oudeuil

C'EST KOUAC LE FCBN ?

Le FCBN existe depuis 1912, et a une fonction autre que simple point de vente ou de distribution. Avec nos 110 secrétaires, nos 320 bureaux et nos 80 FCBN annexes, nous vous offrons un service de correspondance très lent ou un service d'assistance pour keupons défraichis, libanais raides, etc... (voez salut à tōa)

Le FCBN se met en asso loi 1901!

Cela implique que pour avoir le droit de nous acheter des articles, il faudra vous munir de la carte d'adhérent du Fan Club.

D'un autre point de vue, cela nous permettra d'organiser des concerts et de nous faciliter les démarches pour faire: T-shirts, badges, imprimés, K7 lives, et plein d'autres choses pour votre plus grand plaisir. En conséquence, dès le mois de janvier nos articles ne pourront être achetés que par les adhérents.

N.B: Le FCBN est d'abord votre FUN CLUB et il n'a de raison d'être que par vous. Vous serez donc responsables de son fonctionnement. Faites le connaître, faites circuler les tracts, agissez contre l'état et contre les policiers.

CAMARADE MORPION,
ADHERE AU PARTI BÉRURIER (poil au nez) !

FUN CLUB BÉRU

Dans le dernier numéro du M.D.L.J. vous avez pu lire une présentation rapide de l'association humanitaire SAMPAN, pour qui nous allons enregistrer un 45t. 45t. de soutien dont tous les bénéfices/royalties après remboursement des frais du disque, iront à cette association. Cette action, dans le but de mobiliser le maximum de monde et par conséquent notre public, sur le drame quotidien des Boat-people et des Land-people (ceux qui sont dans les camps de réfugiés) du Sud-est asiatique. De son côté, à partir du 23 novembre 87, l'opération SAMPAN a lancé dans le commerce un maxi 45t. et un clip vidéo; "Dernier matin d'Asie", dont le but sera de recueillir les fonds nécessaires pour sauver, intégrer, aider les réfugiés vietnamiens, cambodgiens, laotiens et chinois. Nous avons tenu pour notre part de ne pas participer à ce maxi 45t., et à ce clip; notre travail en tant que groupe indépendant consistera à faire notre propre 45t de soutien, avec notre musique, nos paroles et notre son. Bien sûr, nous sommes totalement solidaires de l'opération SAMPAN et espérons un grand succès dans leur courageux combat pour la liberté!

ROCK

Au Faubourg

Les Béruriers Noirs



Avec un taux hygrométrique dépassant largement les 120% et une chaleur saharienne, la salle du Faubourg aurait aisément pu rivaliser avec les meilleurs établissements de bains turcs lors du concert des « Béruriers Noirs ».

Ces joyeux bouffons du rock français ont réuni toutes les têtes hirsutes et amidonnées à cinquante kilomètres à la ronde, aidés dans cette tâche par le groupe « Ludwig von 88 » qui assurait la première partie du spectacle.

Sur scène, les « Bérus » délirent et s'amuse comme des fous. Ils jouent, miment, chantent et hurlent leur punkitude dégénérée et leurs provocantes accusations, secoués de spasmes en dansant la ronde des Mohicans. Deux ou trois louloutes s'agitent en rythmes en poussant des cris stridents. Dans la salle

l'écoute est périlleuse car on risque à tout moment de glisser sur le flot de bière et d'excédents gastriques qui fait office de sol. Mais on peut toujours se rattraper à une épingle à nourrice qu'une oreille tend généreusement vers nous.

Ils ne font pas dans la dentelle

Musicalement, les Béruriers en concert, c'est un peu les Folies-Bergère, mais sans les bergères. Ils ne font pas vraiment dans la dentelle. Une boîte à rythmes qui matraque le même tempo, une guitare tuberculeuse qui n'arrête pas de gémir, on secoue le tout en beuglant dans un micro et le tour est joué. Mais on ne peut s'empêcher d'admirer leur enthousiasme et leur énergie loufoque qui manque trop souvent aux musiciens de nos régions.

N. P.



ARCHIVES BÉRURIÈRES

L'est Républicain
jeudi 25 Septembre 86

Rock : les Béruriers noirs samedi à Doubs

Punks ? Pas punks ? Avec les Béruriers noirs, oublions pour une fois la vieille habitude qui veut qu'on colle à tout prix une étiquette aux groupes rocks. Surtout que les Béruriers noirs ne sont pas vraiment un groupe rock. Les « Bérus » seraient plutôt un cirque rock. Mais attention, ils sont plus proches des Ramones que de Bouglione.

Les Béruriers noirs sur scène ? Un chanteur à la classe martiale, un guitariste qui gratte son instrument à en otter la peinture, une boîte à rythme prénommée Dédé et tout autour, une bande de détraqués qui font les fous, qui font la fête : un Chinois fait virevolter son bâton, un individu suspect, mélange du

gros dégueulasse de Reiser et de Super Dupont, exhibe ses gambettes, et les Titines, deux adorables choristes, font tout et n'importe quoi.

Et c'est vrai, derrière leurs masques de Mickey ou leurs tête de cochons, les « Bérus » sont drôles. Mais leurs chansons font peur à force de lucidité. Comme quand ils chantent des histoires de viol ou de cartons à la 22 long rifle dans les cités HLM. Sur un rock dur et minimaliste, les textes des Béruriers sont politisés, très.

Et on dit que les concerts des Béruriers noirs ne ressemblent à rien de connu. A vérifier, samedi à 20 h 30, MPT de Doubs. C'est un concert Front Est.

Le fun club

BÉRURIER NOIR

VOUS PROPOSE...

7 BALLES + PORT

PUNK

Hasta la

Victoria !

C/O FCBN

56 RUE D'ACHY

60690 LA NEUVILLE/OUDEUIL

N°0

Le merdier extraordinaire de Bérurier Noir

3.000 spectateurs au concert punk de jeudi soir, ou plutôt 3.000 participants faisant corps avec la scène : ça a parfois été carrément grandiose aussi bien dans la salle que sur les planches, foulées par les féroces Bérus et leur bande. Des professionnels du Joyeux Merdier.

« La jeunesse emmerde le Front National ! » Finalement, la chanson à message, parfois c'est vraiment clair. Surtout quand c'est Bérurier Noir qui chante. La soirée Joyeux Merdier a été riche en messages du même genre.

Au milieu de leurs ntoumelles potagères, les Endimanchés qu'on avait du mal à entendre plaçaient « Mort aux vaches », pendant que Parabeillum, après avoir dédié le concert à Knobelspiess, disait tout de go : « Vive les enfants d' Cayenne ! A bas ceux d'la Sûreté ! Nuclear Device (« classiques ») faisait dans le latino : « El Pueblo Unido » L.

Du petit lycéen propre sur lui au gamin punk en voie de clochardisation, les 3.000 spectateurs de ce Joyeux Merdier ont repris en cœur les chansons de ces groupes de l'underground, qui n'ont jamais eu droit à une vraie minute de radio ou de télé.

3.000 spectateurs au look souvent agressif, mais se sentant de la même « tribu », et pogotant d'une manière impressionnante, même sur les sièges de la salle du

Pavillon, « Vive le feu », « Porcherie », « Pavillon 36 »... Bérurier Noir a déchainé l'hystérie dans une salle qui, heureusement, avait déjà consommé son trop plein d'énergie pendant les trois heures précédentes. Masque de cochon portant le nom du leader de F.N., Filochard et Ribouldingue agitant un vaste drapeau à l'effigie de la Vache qui rit, avec les initiales du groupe en guise de boucles d'oreille, pétard, torches, faux-nez, nunchakus... Vaste panoplie, déployée parmi les immenses décors d'EMMETROP. « Nous sommes tous des Béruriers », clamaient la salle, et les deux gamines qui faisaient les chœurs (Les Béruriettes ?) se désarticulant sur les pulsations tachycardiques d'une boîte à rythme emballée. Un battement de tambour de guerre, le cri d'un saxophone, quelques chutes dans le public, et un final avec toutes les troupes, confetti et serpents : une quarantaine de personnes sur la scène pour conclure en beauté ce merdier extraordinaire.

L.C.



BÉRURIER NOIR, les célébrités de l'underground



Fluis à la propulsation.

Faisant entrer en ligne de compte des facteurs tels que l'avenir, le présent, le passé, les augures ne présagent rien qui vaille à mon avantage.

Egoïsme contre Solidarité... quel dilemme!

Nes manifestations caractérielles n'avaient pour but que de faire avancer le schmilbitch. loin de moi l'idée de vous mettre des bâtons dans les roues, j'aurais aimé vous les foutre dans les foulles

N'ayant pas obtenu de réelles modifications en dépit :

- de l'action de grève mise en application à Bourges (présis à Béruri)
- des promesses de faire une rentrée fracassante.
- d'un nouveau statut moins "Troup'd'Rock"
- de nouveaux contrastes explicites.
- ...

Je me vois dans l'obligation de me licencier de cette formation afin d'aboutir, individuellement à l'amélioration de mon statut social et par la même occasion renoncer à chercher mon fun Quotidien dans vos péripatinations.

J'ai confiance en vous mais je n'arrivais plus à être fier de vous. Néanmoins je trouve dommage que j'ai plus envie alors que d'être en ont encore besoin.

Cependant, comme vous méritez mon soutien et ma solidarité, vous offri-je volontiers mon aide dans la mesure où vos sollicitations correspondent à ma nouvelle activité professionnelle mais je vous laisse le "radical underground indépendant" et toute l'illusion que ça suggère.

Je vous remercie pour les leçons que vous permettes de combler en matière de géographie, politique, musique, relations sociales, gambisier, d'économie, de gastronomie et de zoologie.

J'en passe et des pas mûres!

dans la mesure où vous tourniez encore longtemps, ce que je souhaite, passez si le cœur vous en dit me proposer des textes à illustrer et vous décrocher un peu dans ma piscine, il y aura des cabines.

3 conseils en passent :

- ① — ne pas faire de l'anti" (fascisme, racisme, bolisme...) mais faire du "pro" (Béruri, noir, demor ou télé...)
- ② — attendez sans bouger jusqu'au printemps, observer la nature, épanouissez vous avec elle.
- ③ — Héfig-vous, il y a un Judas parmi vous, voire six.



pour citer un grand contemporain :

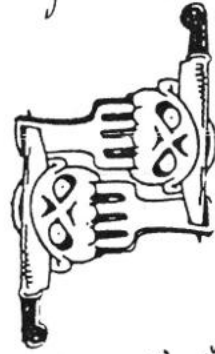
"J'ai cru, j'y crois encore, j'ai cru, j'y crois plus fort."

W.

MES occupations à venir seront accompagnées de merveilleux souvenirs... souvenirs...

Bonne chance et bon merci.

Bol d'EB



le digisme universaire de ma punkitude m'a rendu moins phacoch'.

En exclusivité! nous publions la lettre de Laul, choriste et dessinateur du groupe. Elle nous expose les raisons de son départ.

Qui sont les personnages fictifs les plus populaires en France? Astérix le Gaulois, Tintin (et Milou), San Antonio. Et Bérurier. Maintenant, sérieusement, vous vous voyez appelant votre groupe de rock Astérix et Obélix ou Tintin au Congo (encore que...). Bérurier, ça vous a quand même plus d'allure. Imaginez l'enflure dotée d'un comportement anarchiste, l'énorme débarquant dans la zone, le graves défenseur du squatteur opprimé... Beau contre-rôle. San A et ses cours de morale popu n'ont plus qu'à se faire discrets dans le paysage.

Bérurier noir est un fils de squatt, condamné aux galères. Comme tous ceux qui prétendent marcher à côté des plates-bandes rectilignes du show-business français. Le parti pris des Béruri est simple : puisque les circuits de production et de distribution « normaux » sont inaccessibles à la majorité des groupes, autant créer ses propres réseaux. Si la formule n'est pas neuve, elle débouche toujours, dans un

premier temps, sur les mêmes résultats : des mois, voire des années à peiner dans l'incroyable misère du circuit de concerts dit « alternatif ».

De cette zone, les Béruri en ont marre. L'année dernière, en pleine tournée, l'un d'eux - Bol - a carrément fait grève.

Reste plus qu'à sauter le dernier obstacle : l'enfermement complaisant dans une ligne anarcho-dystroy qui limiterait à coup sûr les ressources d'un groupe formidablement créateur. Certains de ses membres ont flairé le danger et décidé de refuser le piège masochiste de la galère militante. Ils sont maintenant obligés d'évoluer pour que leur musique demeure, comme depuis leurs débuts, intensément jouissive.

Alain Dister